

Alors que le gouvernement annonce un durcissement du verrouillage, disent les experts, il n'offre pas de solution à long terme

Les experts en santé publique disent que puisque le virus est là pour rester, le gouvernement devrait se concentrer sur la reprise de la vie quotidienne avec des précautions en place.



Le gouvernement a annoncé d'appliquer le verrouillage plus strictement avec l'augmentation des cas d'infections à coronavirus à travers le pays, y compris dans la vallée de Katmandou. Certains experts affirment toutefois que la décision du gouvernement ne fera qu'aggraver le problème auquel sont confrontés les citoyens qui observent les ordonnances de séjour à domicile depuis près de deux mois maintenant.

L'augmentation de cas de coronavirus ont été confirmés à travers le pays, ce qui a incité le ministère de l'Intérieur à demander aux chefs de district, aux gouvernements locaux et aux agences de sécurité de durcir les mesures de verrouillage.

Le Dr Sameer Mani Dixit, directeur de la recherche au Center for Molecular Dynamics Nepal, a déclaré que la dernière décision du gouvernement de resserrer davantage les restrictions à la mobilité publique n'offrait aucune solution à long terme à la crise actuelle.

«Les gouvernements locaux devraient verrouiller uniquement les quartiers où l'infection est observée, mais d'autres zones peuvent être ouvertes avec une série de précautions en place», a déclaré Dixit au Post.

La seule solution au problème actuel, dit Dixit, consiste à effectuer des tests de masse, à mettre en quarantaine les patients suspects et à isoler uniquement les zones infectées.

"L'Organisation mondiale de la santé a déjà annoncé que le virus est là pour rester, nous devons donc assouplir le verrouillage, redémarrer notre vie quotidienne avec certaines précautions comme le respect de la distance sociale et le port de masques", a déclaré Dixit.

Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, dans sa conférence de presse du 20 avril, avait dit plus que le verrouillage, les pays doivent détecter, tester, isoler et soigner chaque cas. Dans son exposé, il avait déclaré que le verrouillage pourrait aider à réduire la chaleur de l'épidémie du pays, mais ils ne peuvent pas mettre fin au nouveau coronavirus seul.

Alors que le Népal a gagné du temps en imposant le verrouillage au début de la pandémie, il n'a pas utilisé ce temps en accélérant les tests comme l'ont fait plusieurs autres pays.

Les experts de la santé du pays ont déjà averti que les taux d'infection ne pourraient augmenter que dans les jours à venir si le gouvernement ne parvient pas à proposer un plan d'action efficace autre que la prolongation du verrouillage.

Le Dr Mahesh Kumar Maskey, président fondateur de la Fondation pour la santé publique du Népal et expert en santé publique, dit que même si les cas augmentent, nous ne devons pas paniquer.

"Plus que de maintenir les gens dans un état de panique, le gouvernement et les professionnels de la santé devraient mettre les gens à l'aise en ne verrouillant que les zones infectées", a-t-il déclaré au Post.

«Maintenant, nous devons apprendre à vivre avec le virus, car nous ne savons pas combien de temps il va rester ici. Nous devons également garder à l'esprit que de nombreux patients infectés au Népal ont guéri sans aucun symptôme.

«Nous n'avions jamais connu la grippe aviaire et la grippe porcine auparavant. Mais maintenant, nous sommes quelque peu habitués à ces maladies. Tout comme cela, nous devons être mentalement préparés à lutter contre Covid-19 et le gouvernement et les professionnels de la santé ont un rôle vital à jouer pour réorienter la perception du public concernant le coronavirus. »A ajouté Maskey.

Tout comme la France, l'Angleterre et l'Italie, Maskey dit que le Népal devrait également assouplir le verrouillage afin que les gens puissent reprendre leur vie normale.

Anup Ojha

est journaliste au Kathmandu Post, couvrant principalement les questions sociales et les histoires d'intérêt humain. Avant de passer au rythme social, Ojha a couvert les arts et la culture pour la poste pendant quatre ans.
